

LA VÉRITÉ

Organe Central des Comités Français de la IV^e Internationale

Le Front du Proletariat

La presse allemande signale, ces derniers jours, la possibilité de la création, par l'Etat-major anglais, d'un "second front", en Europe occupée. Cette possibilité est envisagée avec beaucoup de calme par les rédacteurs nazis : le contraire eût été étonnant.

D'une part, en effet, il est tout à fait possible que ce soit une occasion pour la clique hitlérienne de faire ressortir, dans quelque temps, si l'opération de débarquement n'a pas eu lieu, l'incapacité et l'insuffisance militaires des impérialismes anglo-saxons. Ainsi, la création certaine d'un second front n'aurait été qu'un bobard lancé par les journaux à la solde de l'impérialisme nazi, bobard destiné à lutter contre les illusions gaullistes des masses populaires.

Mais, d'autre part, il est possible que le débarquement ait été réellement envisagé à Londres. Pourquoi ce débarquement qui, autant que nos informations nous permettent d'en juger, serait promis à une non-réussite certaine (au moins dans l'immédiat) ? Vraisemblablement, cette décision serait prise beaucoup plus sous la pression d'impérieuses nécessités politiques du gouvernement Churchill (qui, par son incapacité notoire, soulève la colère générale en Angleterre même), que sous la pression des nécessités militaires. Le "second front" serait alors, purement et simplement, une opération de diversion (ce que nous soulignons dans tous les numéros de *La Vérité* depuis que le "second front" est d'actualité), opération propagandiste destinée à jeter de la poudre aux yeux des masses d'Angleterre et d'Europe occupée, opération militaire de diversion, destinée à immobiliser une partie de l'armée allemande en un point du continent européen.

De toute façon, opération d'envergure ou opération de diversion, le "second front" qui peut créer, demain, l'impérialisme anglo-saxon sera un front de guerre impérialiste. Ce ne sera nullement le front de la libération des peuples opprimés. Ce sera le front de lutte entre deux brigades impérialistes, le brigand de la City et le brigand de la Bourse. Ce ne sera pas le front de lutte d'une nation "démocratique" contre l'adversaire fasciste. Ce sera le front de lutte entre deux États impérialistes concurrents, pour savoir le front des deux qui opprimeront l'Europe de demain. Ce ne sera pas le front de lutte d'un Etat ami de l'U.R.S.S. contre un Etat ennemi de l'U.R.S.S. Ce sera le front de lutte de deux États impérialistes concurrents pour savoir lequel des deux profitera, en définitive, de l'affaiblissement considérable de l'Etat ouvrier, voire même de sa destruction complète.

Les travailleurs français n'ont aucun intérêt à prendre parti pour quelque impérialisme que ce soit et, pour eux, de Gaulle n'est pas un allié, ni un ami, mais une vieille colotte de peau qui ne songe qu'à prendre, en France, la succession de Laval, au nom de l'impérialisme anglais et de la bourgeoisie française.

Cette idée essentielle doit dominer dans l'esprit des travailleurs français dans les semaines qui viennent : *Tout faire pour aider l'U.R.S.S. et la libération des opprimés. Ne rien faire pour aider l'impérialisme anglais.*

Si un débarquement britannique favorisait l'explosion de la révolte des masses opprimées d'Europe, il va sans dire que les trotskystes et les "Comités Français de la IV^e Internationale", en particulier, seraient parmi les masses avec leurs mots d'ordre propres, avec leur drapeau, celui de Marx, Engels, Lénine, Trotsky.

A travers leur lutte de demain, les masses voudront trouver une amélioration de leur vie matérielle immédiate ; elles exigeront l'augmentation de leurs salaires, la double ration alimentaire et surtout les mesures sans lesquelles ces améliorations seraient dérisoires et tout à fait momentanées : le contrôle ouvrier sur la production et sur le ravitaillement avec le concours des petits commerçants, des artisans, des fonctionnaires, etc.). Elles voudront retrouver leurs libertés : liberté illimitée de la presse, de réunion, de parole, de pensée, de coalition, de religion. A la ville et à la campagne, elles exigeront le retour des conseils municipaux élus par la population, seuls organes de gestion reconnus par la majorité du peuple français.

Elles exigeront, non pas l'embarquement dans l'armée de l'impérialisme britannique, ou dans une armée "ressuscitée" de l'impérialisme français, mais, au contraire, la création et l'armement de milices ouvrières, dont les chefs seront élus et contrôlés par les ouvriers.

Elles lutteront, les armes à la main, pour la création de comités d'ouvriers et de paysans, pour le pouvoir des comités ouvriers et paysans. C'est-à-dire, en définitive, pour la seule libération totale de la France, sa libération du joug impérialiste de la bourgeoisie française et étrangère.

Si demain, à la faveur de l'action militaire britannique, les masses d'Europe se soulèvent, leur drapeau ne sera pas l'Union Jack, mais le drapeau rouge des opprimés, le drapeau rouge de la libération socialiste de l'Europe et du Monde, le drapeau de la IV^e Internationale. Le mot d'ordre reste : *« Un seul front : le front du prolétariat en U.R.S.S. et dans le monde pour la révolution socialiste mondiale. »*

On nous parle tous les jours du "succès" de la "relève". Heureusement, il n'en est rien. En tout et pour tout, seulement 4.500 ouvriers qualifiés (et 25.000 non-qualifiés) ont pu être racolés en France.

Plus que jamais unissez-vous contre le départ en Allemagne ! Exigez du travail en France même ! Ne parlez pas renforcer la puissance militaire allemande contre l'Etat ouvrier en danger ! Ne parlez pas forger vos propres chaînes !

LA IV^e INTERNATIONALE, PARTI MONDIAL DE LA RÉVOLUTION SOCIALISTE

Le 15 juillet a paru, à Londres, le premier numéro du *Socialist Appeal*, organe de la Section anglaise de la IV^e Internationale. Ce journal, légal, mène une violente polémique contre le gouvernement Churchill et la clique des officiers réactionnaires. Il préconise la fusion de l'armée territoriale et de la milice, l'élection des officiers par les soldats, le paiement intégral de leur paye aux soldats mobilisés, la formation des officiers ouvriers aux frais du patronat et la création d'académies militaires ouvrières sous le contrôle des syndicats. D'une façon générale, il mène la lutte contre le gouvernement Churchill et l'impérialisme britannique au nom de l'antifascisme même et de la démocratie.

La presse anglaise, qui nous apporte ces nouvelles, accuse nos camarades bolcheviks léninistes anglais d'être à l'origine des grèves qui ont eu lieu récemment dans les bassins charbonniers du Nord de l'Angleterre et souligne que leur propagande est particulièrement intense dans les usines du Yorkshire.

Le premier numéro du *Socialist Appeal* était à peine paru que la presse réactionnaire se déchaînait contre les trotskystes. Le *Daily Mail*, le *Daily Express* et le *Daily Telegraph* invitaient les patrons à lutter de toutes leurs forces contre la propagande révolutionnaire et M. Maïsky, représentant de Staline à Londres, faisait une démarche auprès du ministre de l'Intérieur pour obtenir la suppression du *Socialist Appeal* ; celui-ci, pourtant, inscrit au premier rang de ses préoccupations la défense de l'Union Soviétique et a demandé la suppression de l'interdiction qui pèse en Angleterre sur le *Daily Worker*, l'organe du Parti Communiste.

Une fois de plus, Staline se fait l'agent acharné de la pire réaction anti-ouvrière. On l'avait vu, en 1936, s'opposer, en France, à la nationalisation des usines Schneider ; on l'avait vu, en Espagne, en Mai 1937, écraser le mouvement révolutionnaire. En Juin 1942, en signant le traité anglo-soviétique, il s'est engagé à faire, au profit de l'impérialisme anglo-saxon, la police contre la révolution en Europe en occupant celle-ci pendant vingt ans, conjointement aux armées de l'impérialisme britannique. Aujourd'hui, il se joint à la meute de la réaction impérialiste contre les révolutionnaires. Dans le même temps, le Parti Communiste hindou, à peine légalisé, publie un manifeste dans lequel il mène une politique fielleuse contre le Parti du Congrès parce que celui-ci, au nom des masses hindoues, lutte pour libérer l'Inde de la domination impérialiste anglaise, comme de la menace impérialiste nipponne. M. N. Roy, le leader ouvrier hindou, qui, depuis son exclusion de l'Internationale Communiste, n'a cessé de suivre, comme une ombre, la politique stalinienne dans tous ses zig zags, publie une déclaration qui constitue un violent réquisitoire contre le Congrès et dans laquelle il reproche, entre autres, à Nehru d'avoir écrit que la guerre actuelle était une guerre impérialiste. Staline ouvre ainsi ouvertement la lutte contre tous ceux qui, dans le camp des démocraties, entendent que la liberté ne soit pas un vain mot, entendent défendre la cause des exploités contre les exploités, des masses contre les profiteurs de guerre. Il démontre par là même que la démagogie des Partis Communistes dans les pays occupés ne vise pas à ramener véritablement le pain, la paix, la liberté, mais à y restaurer l'anarchie capitaliste.

La IV^e Internationale, au contraire, lutte dans tous les pays du monde sous le même drapeau : celui de la Révolution Socialiste. Dans tous les pays capitalistes, elle mène le combat, légal et illégal, contre l'impérialisme : dans cette lutte, les Sections d'Europe marchent la main dans la main avec les Sections d'Angleterre et d'Amérique ; tandis qu'en Europe les uns mènent la lutte contre l'impérialisme allemand et ses valets, les autres, de l'autre côté du front, mènent la lutte contre leur propre impérialisme. Leur propagande légale peut prendre une forme différente, leur propagande illégale peut, à cause de la difficulté des communications, nous rester inconnue ; nous sommes sûrs qu'eux comme nous mènent inlassablement la lutte pour le triomphe de la révolution prolétarienne. Et parce que le prolétariat, uni, doit vaincre, parce que le socialisme doit l'emporter, nous sommes sûrs que la IV^e Internationale, parti mondial de la Révolution Socialiste, triomphera.

Clamamus, Capron et autres renégats rappellent, dans une brochure, les « tournants » politiques successifs du Parti Communiste, de 1936 à 1942. Voudraient-ils nous faire oublier qu'eux-mêmes appartenaient à la direction du Parti durant la période de 1936 à 1939, période où ils excitaient eux-mêmes à la guerre contre l'Allemagne ?

Les renégats devraient se taire. C'est encore ce qu'ils auraient de mieux à faire !

Aidez-nous ! Diffusez « LA VÉRITÉ » !

Organisez les Groupes de discussion de la presse illégale !

Souscrivez, afin que ce journal, qui est le votre, camarades ouvriers, puisse continuer à paraître.

La "suppression" des restaurants de luxe

On a supprimé les restaurants, catégorie exceptionnelle. Mais les exceptionnels repas des restaurants des catégories A et B peuvent être servis aux mêmes richards parasites.

Aussi M. Jean Luchaire peut-il applaudir à la suppression des "exceptionnels", lui qui, en octobre dernier, demandait leur... création !

La classe ouvrière, tous ceux qui travaillent et produisent, réclament la double-ration, la véritable suppression des scandales des restaurants de luxe et du marché noir par le contrôle du ravitaillement par les ouvriers et tous les consommateurs.